



Ces licenciés monégasques qui ont fait les JO

OUTRE LES MONÉGASQUES ENGAGÉS À RIO, LA PRINCIPAUTÉ POUVAIT ÉGALEMENT COMPTER CERTAINS LICENCIÉS DE SES CLUBS SPORTIFS PARMIS LES ATHLÈTES PRÉSENTS À RIO. ILS ÉTAIENT QUATRE DANS CE CAS-LÀ.

Les clubs monégasques étaient donc bel et bien représentés à Rio par des athlètes d'autres nationalités. D'un côté, deux nageurs de l'AS Monaco Natation, avec Abdoul Niane (Sénégal) et Oumar Touré (Mali). De l'autre, la jeune et jolie Cassandre Beaugrand de l'AS Monaco Athlétisme, appelée de dernière minute par la Fédération Française de Triathlon pour s'aligner sur l'épreuve olympique.

Au milieu des trois l'on retrouvait également Julien Gobaux, le gym de l'Étoile de Monaco, qui a été un grand artisan de la qualification de l'équipe de France de gymnastique artistique pour cette première Olympiade brésilienne. Et fait du hasard, tous ont vécu leurs premiers Jeux.

Grande première

Une première qui aura été forte en émotions pour ces quatre sportifs. "*Les Jeux c'est juste magique ! J'étais tellement excité de pouvoir représenter mon pays là-bas. Les JO, il n'y a rien au-dessus*", explique Julien Gobaux. De son côté, le jeune Oumar Touré, 20 ans, déjà passé par les JOJ il y a deux ans, a ressenti "*beaucoup de joie, de soulagement aussi parce que c'étaient des efforts intenses d'entraînement. J'étais surtout soulagé d'avoir atteint ce but, c'est un rêve.*" Une joie qui a pu faire place au stress au moment d'entrer en compétition.

Mais un stress qui ne les a pas empêchés pour autant de donner le meilleur d'eux-mêmes, comme l'explique Abdoul Niane. *"A la chambre d'appel, j'étais avec un de mes amis qui nage dans un autre pays. Du coup, on s'est occupé pour oublier un peu le stress, à parler de tout et de rien. Quand ç'a été notre tour, je lui ai dit "bon faut y aller. Cela fait des années qu'on s'entraîne. Maintenant, on va aller faire ce 50 mètres et après c'est les vacances !" Touré avoue s'être senti "très stressé. Il y a beaucoup de pression. Déjà, je suis jeune et certains étaient beaucoup plus forts que moi. Même si je n'avais rien à perdre, j'avais beaucoup de pression. Celle de vouloir bien faire, de ne pas se rater. J'avais envie de nager et de terminer la course."*



A contrario, pour Julien Gobaux, les Jeux ne sont pas l'étape qui l'ont le plus stressé. *"Il y en avait, mais honnêtement, ça allait. J'ai connu pire, notamment lors de la sélection à Rio pour les JO lors des tests events d'avril ou aux championnats de France qui ont été la dernière étape de sélection pour l'équipe de France qui s'envolerait pour les JO. Je me suis dit que c'était l'objectif et qu'il y avait rien au-dessus. Le but était de faire le mieux possible tout en se faisant plaisir, car on ne sait pas si on sera à nouveau de l'aventure dans quatre ans"*, note le gym de l'Étoile de Monaco.

Objectifs

Pour les quatre athlètes, les objectifs étaient différents. Pour Cassandre par exemple, qui a été appelée suite à la réattribution à la France d'une place refusée par l'Allemagne, le but était de *"découvrir ce niveau de compétition, et accumuler le maximum d'expérience. Avec une 30^e place au final, l'objectif a été atteint, même si j'aurais sans doute pu gagner quelques places sans cette contracture qui m'a gênée pendant la course à pied."* Car la jeune championne d'Europe junior découvrait un nouveau format sur ces Jeux.

"C'était la première fois que je m'alignais sur ce format de course (courte distance). Dans l'ensemble, cela s'est bien déroulé, même si le parcours en vélo était très sélectif avec une grosse bosse à franchir plusieurs fois, et une contracture au quadri avec laquelle j'ai dû composer quand j'ai attaqué la course à pied." Pas de quoi laisser des regrets à la jeune fille qui sera sans nul doute une candidate à la prochaine Olympiade (Tokyo 2020). *"Ces premiers JO resteront gravés, c'était une expérience de*

dingue. J'espère y retourner dans 4 ans dans le but de performer, de jouer devant parmi les meilleures."

Du côté des nageurs, Abdoul Niane s'était fixé un point à atteindre. *"Mon objectif était de battre le record du Sénégal au 50 m nage libre en 23'49. Malheureusement, j'ai fait 23'66. L'objectif entre guillemets n'a pas été atteint, mais j'ai quand même gagné ma série, tout le monde était content. J'ai bien nagé, donc c'était bien."*



Pour Oumar Touré, le stress, difficile à surmonter, ne lui a pas permis de réaliser le temps qu'il voulait non plus. *"Je voulais nager un meilleur temps, passer sous les 57' au 100 m papillon, mais j'ai fait 57'56. Je suis quand même content de ma course. C'étaient mes premiers Jeux. Ce n'est pas la même ambiance, pas la même pression. Et c'était difficile à gérer. On veut bien faire, mais bon, ce n'est pas grave, je n'ai pas de regret."*

Pour Julien, les objectifs étaient élevés, puisque le jeune homme visait une place parmi les 24 finalistes. *"Mes objectifs ne sont pas atteints, car j'ai terminé 26^e, à deux places de la finale du concours général. J'échoue d'un rien parce que je termine à 0,5 points de la 24^e place. Je ne suis pas mécontent de ma compétition, mais j'ai fait trop d'erreurs au sol et au saut de cheval, ce qui ne m'a pas permis d'intégrer les 24 meilleurs. Mais on a tout donné malgré la blessure de Samir Aït Saïd."*

A l'issue de leurs épreuves, tous les athlètes ont pu profiter de Rio et des autres compétitions en tant que spectateur. Certains en ont également profité pour visiter la ville, comme Julien qui a eu l'opportunité de participer "à la visite du Corcovado et du Pain de Sucre avec la délégation monégasque, que je remercie encore pour m'avoir donné l'opportunité d'y participer." De quoi revenir des souvenirs plein la tête.